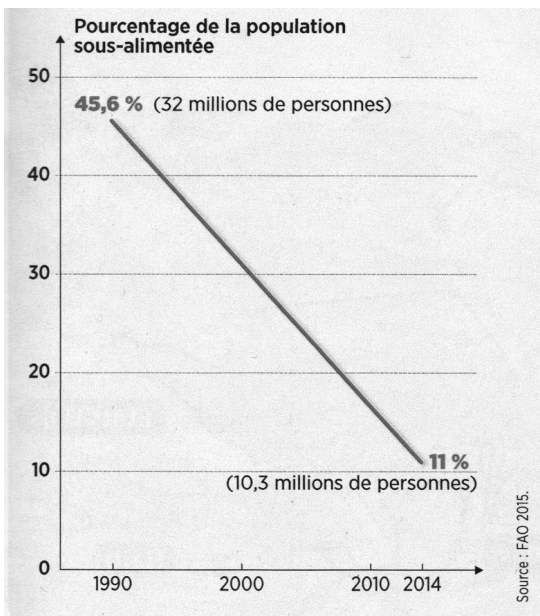


Nourrir la population vietnamienne, les enjeux :



1. L'évolution de la sécurité alimentaire au Vietnam

2. La malnutrition au Vietnam :

La population du Vietnam est passée de 35 millions d'habitants en 1960 à plus de 88 millions en 2012.

Même si elle a fortement diminué parmi les enfants de moins de 5 ans, la malnutrition reste une des grandes priorités en matière de santé publique au Vietnam. Le programme s'est attaché à améliorer la sécurité alimentaire en augmentant la production et la consommation d'aliments sains. Le programme a réalisé :

-Protection de la maternité : Le congé de maternité payé est passé de 4 à 6 mois, ce qui permet aux femmes de nourrir leurs bébés par l'allaitement maternel exclusif pendant les 6 premiers mois.

-Plus de 1600 agriculteurs ont reçu un soutien pour la mise en place de la riziculture intégrée¹ ou pour la culture des fèves, du maïs, des fruits et des légumes, l'aquaculture et l'élevage. Les agriculteurs qui ont utilisé l'agriculture intégrée ont constaté une diminution de 30 à 50 % des engrais utilisés et une hausse de 15 à 20 % de production.

-Le programme a amélioré la consommation d'aliments plus

variés avec la création d'écoles d'agriculture pour 350 cultivateurs.

D'après le compte-rendu du Fonds pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (F-OMD) de l'ONU sur leur site <http://www.mdgfund.org/fr/node/618>

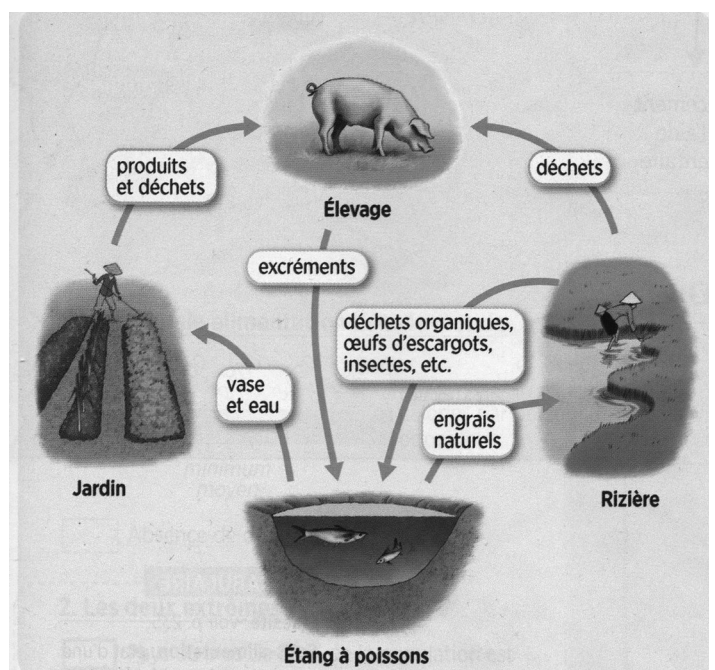
1. L'agriculture intégrée vise à produire des aliments de qualité en utilisant des moyens naturels et des mécanismes régulateurs existant dans la nature, pour remplacer les apports (engrais, pesticides) polluants et coûteux et assurer une agriculture durable.

3. Produire du riz au Vietnam :

Nguyen Hien Thien est riziculteur. Il a passé des milliers d'heures dans les rizières. "Quand j'étais enfant, nous produisions une récolte de riz par an, aujourd'hui c'est trois. C'est beaucoup de travail", confie-t-il. Une grande famine en 1945 et des pénuries alimentaires dans les années d'après-guerre ont conduit le gouvernement à adopter une politique du "riz avant tout". Le pays produit aujourd'hui beaucoup plus que nécessaire pour nourrir sa population de 90 millions d'habitants, et exporte son riz. Depuis les années 1970, les rendements de riz ont quasiment quadruplé, grâce à une variété à haut rendement et à la construction d'un réseau de digues. "Les politiciens veulent que le pays soit le 1^{er} ou le 2^e exportateur de riz au monde. J'aimerais qu'on en fasse plus pour protéger les agriculteurs et l'environnement", explique Vo Tong Xuan, expert en agriculture. Selon lui, en produisant 3 récoltes par an, le Vietnam n'a qu'un riz de faible qualité et les riziculteurs doivent utiliser davantage de pesticides et d'engrais. Il conseille que les agriculteurs se diversifient, des noix de coco aux fermes de crevettes, pour que le pays se concentre sur la qualité et cherche à vendre son riz plus cher.

La société Co Do Agriculture, entreprise gérée par l'État, investit massivement dans les semences de haute qualité, œuvre à l'amélioration de l'irrigation et à la baisse de l'usage des pesticides et engrais. De leur côté, les scientifiques tentent de créer de nouvelles variétés de riz nécessitant moins d'engrais et pouvant survivre dans des conditions météorologiques extrêmes.

D'après « Le Vietnam dope sa production de riz mais aussi ses problèmes environnementaux », AFP, 29 mars 2015



4 Une expérience agricole au Vietnam

Depuis 1999, l'État vietnamien encourage une diversification de l'agriculture pour améliorer la qualité de vie des agriculteurs et leur sécurité alimentaire, tout en réduisant les conséquences négatives des grandes monocultures de riz.